

Note d'intention de la réalisatrice – film *Age qui avance n'empêche pas...*

Age qui avance n'empêche pas... de ressentir, de raisonner, d'avoir et de vivre ses envies, ses peurs, de renoncer aussi à certains projets de vie, de lutter, d'avoir des besoins dans la sphère des relations et du privé, de se sentir toujours la même personne, au delà de l'image qu'on en donne aux autres, d'avoir des rêves d'enfants ou des colères d'adolescents... Age qui avance n'empêche pas de continuer à vouloir apprendre, de se sentir capable de sentiments et de réflexion, de vouloir participer à la vie de la cité... Age qui avance n'empêche pas de rattraper le temps perdu, de se sentir en marge de la société de consommations et des modèles imposés par le marché : jeunesse, beauté, réussite, travail, agitation... Age qui avance n'empêche pas de se pencher sur les besoins immatériels de reconnaissance, de relation et d'intégration, auxquels s'ajoutent les besoins matériels de prise en compte de la diminution de la performance physique et intellectuelle.

La célèbre écrivaine Benoîte Groult, dans son roman *Les vaisseaux du cœur*, écrit : « A vingt ans, on voudrait tout, et on peut raisonnablement tout espérer. A trente ans, on croit encore qu'on l'aura. A quarante, il est trop tard. Ce n'est pas qu'on ait soit même vieilli, c'est l'espérance qui vieillit en soi. Ainsi je ne serais plus jamais médecin, mon rêve d'adolescente ; ni archéologue en Egypte, mon idéal de petite fille, ni biologiste, ni chercheuse, ni ethnologue. Tous ces rêves m'avaient tenu chaud et avaient enrichi mon paysage intérieur. Vieillir, c'est peu à peu se désertifier. »

C'est aussi un modèle de société qui se dessine, une société capable d'accepter l'autre dans son intégralité, pour que chacun trouve sa place dans le sens exprimé par Albert Jacquard dans son livre *De l'angoisse à l'espoir* : « Nous devons mettre en place une société où chacun regardera tout autre non comme un obstacle, mais comme une source. »

Dans le monde actuel, nous assistons à une perte graduelle de la mémoire historique.

Pour éviter la perte de sens, il est nécessaire de retrouver nos racines. La perte de la mémoire historique avance parallèlement à l'amplification des connaissances. Pour ne pas perdre le sens de nos existences et des existences de ceux qui nous ont précédés, il est indispensable d'intégrer et d'ancrer les personnes âgées dans le social. Il me paraît important d'intégrer les personnes âgées dans un processus de reconstruction de la mémoire, d'en être protagoniste, avec la spécificité qui lui est propre ; en prenant en compte ses histoires personnelles, sa biographie et son autobiographie afin de les mettre en résonance avec ses relations intergénérationnelles, les services spécifiques et la réalité économique.

La qualité des relations est un besoin aussi fort que les autres ; la qualité de la vie en est considérablement améliorée.

Ce projet est de cet ordre là : il veut construire des parcours et des initiatives qui offrent la possibilité de rendre visibles l'Histoire et les histoires, retracer les périodes de grandes batailles et de conquêtes sociales : les histoires personnelles s'entrelacent avec la grande Histoire.

Quel apport dans la construction du quartier Bellevue, par exemple, quel apport dans la construction d'un tissu rural, en Mayenne ?

Voici quelques questions à laquelle nous allons répondre collectivement : qualité de soins, éducation, formation, assistance, autonomie, sécurité, qualité sociale... Information, qualité de l'habitat, tutelle des retraites et des revenus, lutte contre l'isolement, mixité des générations... Appropriation de nouvelles technologies, échange intergénérationnel, liens sociaux, la place dans le quartier et dans la ville.

La mémoire est aussi recherche de vérité. Elle est aussi construction de relations entre personnes à la retraite et personnes encore en activités. La mémoire offre aussi la possibilité de construire des relations avec des personnes plus jeunes.

Construire ces ponts de solidarité et de connaissance réciproque donne un sens à l'Histoire et aux histoires, donne du sens au temps. Si nous vivons trop accrochés au moment présent, comment pouvons-nous retransmettre aux nouvelles générations une cohérence entre le passé et le présent ?

A nous, il ne nous est pas donné de vivre éternellement... Aux histoires, oui.

Diana Vivarelli

ARTICLE de L'ECRIT DE BELLEVUE (Avril 2008)

Age qui avance n'empêche pas, un film docufiction décapant et optimiste

Diana Vivarelli, qui a écrit et réalisé ce film, nous livre ses réflexions : « Age qui avance n'empêche pas... de ressentir, de raisonner, d'avoir et de vivre ses envies, ses peurs, de renoncer aussi à certains projets, de lutter, de se sentir toujours la même personne, au delà de l'image qu'en reçoivent les autres. » Vaste programme, que l'on retrouve dans les 11 témoignages des personnages du film, dont l'avant première a été projeté au centre socioculturel des Bourderies le 12 février 2008. Le jour de la première, le 31 janvier à la Maison des Habitants et du Citoyen, la salle était comble et l'échange, avec un public de tout âge, a été passionné et très intéressant. D'autres projections sont prévues dans les centres socioculturels, les maisons de retraite ou à la demande d'associations.

Le film a été tourné dans le quartier avec des gens issues d'associations (Asamla, CSF, Orpan, L'œil et la plume...) ou d'un groupe, le but étant de rapporter une parole commune. La façon originale du vidéo-forum, utilisé par Azimut Théâtre, dégage énormément de pistes à suivre et des solutions pratiques.

Des témoignages percutants

Est-ce le fait de l'arrivée du « papy-boom » ou d'un changement de mentalité ? Ces nouveaux retraités pleins de vitalité, qui avaient 20 ans en mai 68, ont mené des luttes dans beaucoup de domaines et ils comptent bien avoir leur mot à dire sur leur avenir. Par exemple, parmi les témoignages, Paula s'inquiète de ceux qui ne peuvent pas se payer la maison de retraite et propose une colocation entre personnes ayant les mêmes affinités. Véronique aborde le sujet un peu tabou de la vie affective et sentimentale, une réalité qui se révèle stimulant pour une vieillesse heureuse ! Amélie pratique le chant et d'autres activités avec vitalité, Caroline parle du respect, Amelle raconte de la difficulté des immigrés à trouver des places dans les maisons de retraite, des emplacements dans les cimetières et de leur envie de finir leur vie en France, à côté de leur famille. Antoinette nous prouve qu'on peut sauter en parachute à presque 80 ans, se soucier des jeunes et tisser des liens entre générations pour que personne ne reste au bord du chemin. On parle aussi du handicap et de créativité, des femmes toujours sollicitées pour s'occuper des parents âgés, des soins palliatifs insuffisants et à une fin de vie inéluctable, certes, mais moins difficile si l'on est entouré par la famille et les amis. Dans toutes ces tranches de vie, on ressent un besoin très fort de dignité et du respect des choix librement consentis. Des intermèdes donnent légèreté, drôlerie et mouvement, ainsi qu'une jeunesse d'esprit étonnante ! Un débat très constructif a suivi la projection au centre socioculturel, montrant que le sujet intéresse tout le monde et est source d'échanges enrichissants.

Un projet mûrement réfléchi

L'association Azimut Théâtre, initiatrice du projet, nous a réuni plusieurs fois pour échanger, se documenter et élaborer les sujets à jouer. Pendant les deux jours du tournage, nous avons travaillé par petits groupes sur un canevas de Diana Vivarelli et Jean-Luc Alliot nous a fait répéter avant de passer devant la caméra. Après la répétition, nous sommes entrées dans la peau du personnage grâce aux costumes et au maquillage. Ce tournage a été une belle expérience très enrichissante et le film est promis à un bel avenir ! « Age qui avance n'empêche pas d'être heureux et de rendre les autres heureux », me disait encore hier une délicieuse femme de 93 ans. Ce film a été possible grâce au soutien, entre autres, de la Ville de Nantes, de la Préfecture et de la Mission Cité de Bellevue.

Myriam Aubert